



Le musicien genevois Alain Guyonnet a reçu carte blanche au Sud des Alpes. P. 31

AMR / Une carte blanche au Genevois Alain Guyonnet Un Pierrot lunaire dans le jazz

Le musicien genevois Alain Guyonnet a reçu carte blanche au Sud des Alpes. Rencontre, où il annonce la sortie de deux disques avec Lee Konitz!

« Je compose parce que je ne suis pas parvenu à exécuter », avoue avec franchise le musicien Alain Guyonnet. Dans le paysage genevois du monde de la musique jazz et improvisée, il fait figure de Pierrot lunaire, de Martien, au sens où l'entend Etienne Daho, de quelqu'un de tombé du ciel et qui vit et crée en décalage des contingences réelles de la planète Terre. Pas une encouble, plutôt un atout pour un artiste à l'imaginaire si foisonnant!

« Je dissocie beaucoup le jeu et la composition. Je n'arrive pas jouer du piano au-delà d'un certain degré technique. Cela doit relever de la psychiatrie. Alors je fais jouer les autres. Parce qu'il faut bien que quelqu'un le fasse: cette musique qui est en moi doit sortir! J'ai donc appris à écrire »

L'oxygène de la réussite

Frustré? « Bien sûr. J'aimerais être comme Michel Bastet... Toutefois, mon travers a eu quelque chose de bon: il m'a amené à ce qui était fait pour moi, la composition. J'y suis arrivé par éternement. J'ai tout essayé, piano, guitare, flûte, basse... Toujours cette barrière



Le musicien genevois Alain Guyonnet se sent proche de l'esthétique West-Coast. (Photo Guarino)

technique. Et comme je ne peux me satisfaire d'une attitude artistique qui soit statique... Il faut que cela évolue. La réussite, c'est de l'oxygène!

Deux albums avec Lee Konitz

Le souvenir qui lui tient actuellement le plus chaud au cœur, c'est sa rencontre avec Lee Konitz. Deux CD vont paraître. Il y a d'abord « Swiss Kiss ». « Lee est le soliste devant 18 musiciens, dont Dado Moroni, George Robert... Une moitié est en tentet, l'autre en big band. » Sur des arrangements d'Alain Guyonnet bien sûr! « Comme Lee Konitz est un musicien qui adore avoir de la place pour jouer, je lui ai proposé par la suite

d'enregistrer mes compositions, mais en duo. Il était enchanté. Et m'a écrit que son « grand plaisir serait de le faire avec le pianiste Kenny Werner. » Je l'ai contacté à New York. Et le CD est là: « UnLeemited » (les deux CD sur TCB Rec., dist. Plainisphere).

« Je suis un grand fan de Konitz. Quand j'étais gosse, je chantais ses solos sur les paroles des Double Six. Lee est un passionné. Il travaille, encore maintenant, une centaine de standards dans tous les tons! Quand il approche une nouvelle partition, d'abord il la chante, puis il note ce qu'il a chanté et ensuite seulement, il joue au saxo ce qu'il a écrit. C'est le chemin inverse de bien des musiciens. »

thétique, ce souci de figurer les détails, d'avoir des liens aussi avec l'harmonie européenne. De plus, ce qui m'a toujours donné de l'urticaire, c'est la manière qu'avaient certains Blancs de faire du contre-racisme en jazz, de démolir tout ce qui n'était pas noir. Par réaction contre cet obscurantisme, je brandissais cet étendard!

Philippe SCHNEIDER

Avec le saxo de Sylvain Beuf

« Je fonctionne beaucoup par impulsion, sur des coups de cœur », lâche Alain Guyonnet à propos de son choix pour la carte blanche au Sud des Alpes. « Le Français Sylvain Beuf a joué récemment à l'AMR. Sa musique m'a fait venir les larmes aux yeux. Il a beaucoup d'instinct, un son gros et chaleureux. Je me suis dit que j'aimerais que mes notes passent par ce saxo. »

« Il m'a dit qu'il viendrait de Paris avec son contrebassiste Christophe Vallemme. J'ai choisi le piano de Patrick Muller; c'est un esthète swinguant. Marcel Papaux; je suis un fan. De plus, Sylvain Beuf m'a glissé qu'il l'appréciait énormément. Comme je ne joue rien, il faudra que je dise quelque chose, que je raconte quelques « cuitudes ». »

P.Sr

● **Vendredi 27 et samedi 28 mars à 21 h 30 au Sud des Alpes. Org. AMR ☎ 732 30 95.**

LA SUISSE DIMANCHE 24 MAI

JAZZ

Swiss Kiss

Lee Konitz plays Alain Guyonnet

Ses précédents enregistrements l'avaient déjà largement démontré: Alain Guyonnet est un inconditionnel du « sound » West Coast. Il y a du Shorty Rogers et du Gerry Mulligan chez ce Genevois bon teint, qui se love avec délice dans de chatoyantes draperies ourlées par de savants amalgames d'anches et de cuivres, et se meut au gré d'un tempo calqué sur la longue houle du Pacifique.

Élégance et originalité sont les mots qui viennent immédiatement à l'esprit pour caractériser la musique composée et orchestrée par Alain Guyonnet. On l'avait déjà souligné lors de la sortie de recueils antérieurs. On le répète à l'écoute de sa dernière production, « Swiss Kiss », qui témoigne d'une belle maturité, servie qui plus est par deux formations — un tentet et un big band — où se cotoyent des musiciens de tout premier plan, le plus illustre d'entre eux étant Lee Konitz. L'ancien compagnon de route de Lennie Tristano — l'un des pères du style « cool », mais qui a pris du volume dans tous les sens du terme depuis cette époque héroïque — fait large étalage de son art de la paraphrase, entraînant dans son sillage George Robert et Michel Weber, eux aussi altistes de grand talent.

Du surprenant « Boom Lee Boogie » au sensuel (et joliment titré) « Zizipanpan », les partitions d'Alain Guyonnet dégagent une remarquable atmosphère de grâce virile et de plénitude. Du jazz tout confort qui a sa place dans toutes les discothèques dignes de ce nom. (TCB Records 9120, TCBMUSIC AG, Zoug) F. M.

La courge et le west-coast

Il y a un mot qui revient souvent dans l'univers d'Alain Guyonnet: « courge ». Il rit! « Oui, j'aime la soupe à la courge... J'ai inventé ce mot, du moins son emploi en tant que symbole de séduction. C'était lors d'une soirée. Une superbe femme est arrivée. Avec un copain, on donnait alors des surnoms aux gens. Et j'ai lancé: qu'est-ce qu'elle est courge. Ainsi, depuis lors, une situation, une personne peut être courge! »

Même des groupes d'ailleurs. Le Quatuor Zucca (courge en italien), quatre saxos pour lesquels Guyonnet compose et arrange tout le répertoire. Ou l'un des deux Ateliers West-Coast. Un tentet s'appelle West-Sauce, l'autre West-Courge. Et quand le compositeur les réunit, cela devient La Grosse Bande. Un dernier rejeton est en gestation: un octet prénommé Toast-Ouest, avec chant, souffleurs et rythmique. Côté addition de groupes, Guyonnet rêve d'un quadruple quartet de saxes. Un 4 x 4 du jazz en somme!

On accole souvent l'étiquette West-Coast à Guyonnet. « J'ai volontiers été dans cette direction. Avant la perestroïka, j'étais du côté de l'Ouest, car la liberté est importante. Et, sans être le paradis, c'est là qu'elle me semblait la moins bafouée. D'autre part, je me sens proche du style West-Coast par son es-

Alain Guyonnet



« Swiss Kiss ». Formidable et gable Alain Guyonnet. C'est a composé et arrangé, pour et Big Band (vingt musiciens) un véritable hommage au digne saxophoniste américain et soprano Lee Konitz h Konitz est ici entouré d'une dable brochette de musiciens, rejoints par les deux italiens Dado Moroni (piano) et Alberto Soana (formidable trompette du Big Band). C'est Alain Guyonnet qui tout ce beau monde, mené les répétitions et dirigé l'enregistrement de cette œuvre riche et variée. Autant de « pièces » permettent à Lee Konitz de déployer, à 63 ans, son incalculable registre — parfois dans un même solo — de styles et de (TCB Records.)

DERNIÈRE MINUTE

Heureuse nouvelle pour les activités de l'AMR. L'Atelier West-Coast du mardi, dirigé par Alain Guyonnet, a accédé, dès le premier soir du Festival de jazz d'Evian, aux demi-finales du « Concours d'orchestre amateurs de jazz » et, le lendemain, a remporté la finale. **Vive la Courge!**

VEA4 INFORMATION